

Edouard George, l'homme qui a séduit la Corée du Nord

Le Colmarien Edouard George permet à quelques centaines de personnes par an de visiter l'un des pays les plus fermés de la planète.

Le prochain départ aura lieu le 26 octobre. Le programme fait rêver. Première escale à Rio. Puis direction la cité inca du Machu Picchu au Pérou avant de découvrir les énigmatiques statues de l'île de Pâques. Suivent ensuite Tahiti, la grande barrière de corail en Australie, la baie d'Halong à Hanoï, les stupas de Birmanie, le Taj Mahal en Inde et enfin Pétra, capitale du royaume nabatéen. Le tour du monde dure 22 jours. C'est plus exactement une croisière aérienne à bord d'un Airbus A340 où embarqueront 147 personnes qui auront déboursé 24 500 euros, 34 500 euros ou 53 000 euros suivant la classe choisie.

Premières démarches au milieu des années 2000

« Il s'agit d'une clientèle aisée, pas mal de retraités. La plupart de ceux qui ont réservé pour ce prochain tour du monde habitent en Île-de-France ou en Provence-Alpes-Côte d'Azur », précise Edouard George. L'ancien cadre chez Accor est l'un des investisseurs au sein de la société Safrans du monde présidée par Guy Bigiaoui et qui propose ce type de voya-



Edouard George (à gauche) en compagnie d'un militaire nord-coréen. Photo DNA/Phoenix voyages

ges. « Pour ceux qui n'ont pas autant de temps, on va lancer des tours de continents, en Afrique en Asie et en Amérique du Sud. »

Edouard George ne s'arrête jamais. Toujours entre deux avions, quelquefois en escale à Colmar où réside son épouse, le patron de l'agence Phoenix voyages, créée il y a 20 ans et qui emploie aujourd'hui quelque 125 personnes, est un homme pressé, jamais à court d'idées.

La plus audacieuse qu'il ait eue est assurément celle qui a permis à ce quinquagénaire de poser un pied en Corée du Nord. Après avoir lancé à l'aube des années 2000 son agence spécialisée dans les tours en Asie du sud-est (Birmanie, Vietnam, Laos, Cambodge, Corée du Sud, Thaïlande), il lorgne sur le pays des Kim, à l'époque totalement fermé. Il réussit à se faire inviter par le vice-ministre

qui gère le directorat du tourisme. Nous sommes au milieu des années 2000. Il lui faudra bien trois ans pour concocter ses premiers voyages de l'autre côté du 38^e parallèle.

« C'était vraiment un challenge. Quand j'ai effectué mon premier séjour, j'ai senti qu'il y avait un réel potentiel. Le pays est authentique, il abrite des vestiges exceptionnels ». Comme le formidable site de Kaesong, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, qui comprend des palais, des statues, des tombes, vestiges de la dynastie Koryŏ (918-1392).

Et puis, il faut le reconnaître, se rendre dans l'un des derniers pays staliniens au monde attire les personnes en quête d'un monde du passé, celui de la guerre froide. Les imposants monuments à la gloire du leader suprême, vantant le parti ou espérant la réunifica-

tion de la péninsule le pro-

700 touristes en 2019

Phoenix Voyages a permis cette année à quelque 700 touristes (qui doivent obligatoirement transiter par la Chine ou l'Indonésie) de fouler le sol nord-coréen. Ils étaient 250 en 2009. « Un coup de clients estiment que leur a menti en leur décrivant l'Occident, une Corée du Nord enfin très caricaturée », lâche Edouard George, qui est marié avec une journaliste française. « Certes, ce pays est très fermé, mais pas plus que les plateaux du Vietnam ou les contrées rurales chinoises ».

L'emprise du Parti est cependant bien réelle et Edouard George ne le nie pas. « Mais si je compare les premiers voyages avec ceux d'aujourd'hui, quelle différence ! On ne pouvait pas quitter l'hôtel pour descendre dans le métro. Tout cela est révolu. La prise de pouvoir est permise sauf quand il s'agit de militaires ». Enfin, les relations entre Kim Jong Un et Donald Trump (à Singapour en 2018, à Hanoï en février 2019) et enfin en juin dans la Zone militaire - DMZ - qui sépare les deux Corées) ont permis de tendre l'atmosphère ». Edouard George qui rêve de jours de pouvoir, un jour de passer ses clients par la DMZ.

Nicolas ROQUEJEAN

Voir notre diaporama sur www.dna.fr